9e TABLEAU

DANS LES RUINES [d'Adrian]

(Le rideau s'ouvre. La scène s'éclaire peu à peu aux couleurs du drapeau français) **VOIX OFF** : Il y a un temps pour tuer...et un temps pour guérir ; un temps pour abattre...et un temps pour bâtir. Il y a un temps pour pleurer...un temps pour rire ; un temps pour s'affliger...et un temps pour danser. [1] En ce premier soir d'Armistice, le feu de la victoire triomphe du feu des incendies ! Et les bruits de la fête résonnent étrangement dans la tristesse des ruines.	**LUMIERES bleu, blanc, rouge**
1er CONSEILLER VICTOR *(Il traverse la scène, affairé)* : Monsieur Le Maire, Monsieur Le Maire...Mais il est passé où ? *(Il rejoint la coulisse)* **LE MITRON** *(Traversant la scène euphorique, en compagnie du PRETRE)* : La fusillade de la Paix crépite aux cris de « La victoire ! La victoire ! » *(Les crieurs des rues, Charlot, sa vache et les Arrageois traversent la scène en agitant des petits drapeaux aux cris de « la victoire ». Au poignet, scintille un petit bracelet lumineux)* **LE PRÊTRE :** Le mot vole de bouche en bouche... Vous entendez ?	**T9.Acc 1** Bracelets lumineux + petits drapeaux français et alliés
L'ARTISTE PEINTRE : *(Il arrive essoufflé)* : Dans la Rue St-Aubert, M. Duflos Grassin a illuminé le premier étage de ce qu'il reste de son commerce avec des lampions et des verres multicolores. *(Levant les yeux)* Aux quatre coins du ciel, les fusées éclairantes inondent les toits de lueurs blafardes. **LE SOLDAT MUTILÉ** *(Il arrive essoufflé au bras de son infirmière)* : Des centaines de soldats britanniques se sont groupés sur la Petite Place, autour de leurs officiers. Les tables, les chaises, les tonneaux, de multiples débris de bois, arrachés aux ruines voisines, flambent en un colossal feu de joie.	**T9.Acc 2** Les barres lumineuses surgissent de derrière les décors
PRISONNIER ALLEMAND 1 : Ce n'est plus l'incendie de la destruction ! C'est l'incendie de la Victoire ! Le coup d'œil est...comment vous dites en français ? Magical...Fairy ? **LE MEDECIN** : Magique...Féerique. Nos sauveurs laissent éclater leur joie sur une *Marseillaise* aux accents de jazz ! (*Maints petits cortèges joyeux ont envahi la scène pavoisée aux couleurs nationales et alliées.)*	**CLE** **Piste n°** *Marseille*
ORCHESTRE et CHORALE: La Marseillaise	**LUMIERES** **Bleu, blanc, rouge**
LE PRÊTRE : Les territoriaux français eux aussi sont sortis de leur cantonnement. Vous les entendez ? Ils entonnent *Un God Save the King... (On entend les premières paroles)*	
CHANT : God save the king	**CLE** **Piste n°**

[1] https://www.magnificat.ca/textes/bible/ecclesiaste.htm

1er CONSEILLER VICTOR : Un discours ! Un discours !	
LE MAIRE *(Lisant son discours à la tribune improvisée)* : Nous attendions la victoire...Pour voir ce grand jour, nous avons tenu ! Nous avons tenu pour nos soldats qui résistaient dans les tranchées. Nous avons tenu pour la Patrie, afin que les fils d'Arras, plus aimants, plus unis et plus forts, puissent travailler ensemble, mieux qu'hier et moins bien que demain, à la grandeur de la France. Nous avons tenu...pour relever nos ruines ! *(Les applaudissements sont nourris...Toutes les parties applaudissent.)* [2] Mes amis, l'heure est venue de célébrer l'« apothéose » des Français ; tous, civils, soldats, interprètes, je vous invite à vous regrouper autour du feu de joie...pour le grand bal de la Paix !	**T9.Acc 3** Texte discours
1er CONSEILLER VICTOR : BRAVO ! BRAVO...Monsieur Le Maire ! *(Soufflant un oubli au maire)* LES ROSATI...LES ROSATI !	
LE MAIRE *(Revient vers la tribune)* : Arras sans ses Rosati ne serait pas Arras ! Je déclare donc ouverts les 1er Rosati de la Paix ! La parole est à vous Monsieur l'instituteur.	
LA ROSE *(Précieuse)* : Il fallait bien, c'est vrai qu'un jour si beau renaisse tous les ans. On l'appellerait "Fête des Roses", hommage double rendu à la fleur et à la terre d'Artois, dont c'est aussi l'anagramme !	
L'INSTITUTEUR : Allez, allez...Ne perdons pas de temps ! J'ai besoin d'une petite main innocente pour lancer le tirage au sort ! *(GARANCE s'avance. L'instituteur ménage un peu le suspense puis tend une enveloppe à l'HUISSIER. Le VENT commence à perturber les participants aux Rosati...)*	
L'HUISSIER : Et...voici...la grande question...d'improvisation ! *(Prenant son temps)* COMMENT TRIOMPHER DES OBSTACLES A VENIR SANS JAMAIS DOUTER UN SEUL JOUR ? Vous avez 10 secondes chacun !	**T9.Acc 4** Enveloppe + sujet impro
L'INSTITUTEUR : GARANCE ?	
G**ARANCE** *(Tirant au sort et ravi)* : Mon ami HORIZON ! *(L'instituteur lui fait les gros yeux et manifeste sa désapprobation par un petit grognement)*	**T9.Acc 5** Corbeille + papiers au nom des participants
HORIZON *(Il réfléchit)* : Je crois que le chien retrouve la demeure où l'attend son meilleur ami, la petite écuelle remplie du lait qui réconforte et la caresse bienveillante de son maître. *(Il tousse discrètement)*	
L'INSTITUTEUR : Merci HORIZON ! Une fois de plus, je rappelle la règle ; et elle vaut pour tout le monde ! Vous avez 10 secondes, pas une de plus ! GARANCE ?	
GARANCE *(Il tire au sort)* : Mon ami le poète !	
L'INSTITUTEUR (*Faisant les gros yeux)* : Attention, GARANCE ! Pas de parti pris !	

[2] Le lion d'Arras, 5 juillet 1916, N°23 [Adaptation]

LE POETE *(S'adressant uniquement à GARANCE)* : Pompei s'est relevée maintes fois de ses ruines, sous le volcan en feu, Arras serait-elle condamnée à gémir sur un monceau de pierres, mon petit troubadour des talus ? **L'INSTITUTEUR** : GARANCE ? N'oublie pas ce que je t'ai dit ! **GARANCE** : GARANCE, le coquelicot ! Oh, c'est mon tour ! *(Il s'avance au milieu de la scène...en aparté pour le public)* Je crois que la chrysalide, renfermée dans sa coque, deviendra papillon ! **L'INSTITUTEUR** *(Criant)* : Plus fort GARANCE ! Nous n'avons pas entendu ! **GARANCE** *(Criant)* : Je crois que la chrysalide, renfermée dans sa coque, deviendra papillon ! *(HORIZON entoure les épaules de son ami et invite le public à applaudir GARANCE de façon prolongée. Il tousse discrètement.)* **L'INSTITUTEUR** : Bien GARANCE ! Un autre tirage au sort peut-être ? **GARANCE** *(Qui a repris sa place, admiratif)* : Monsieur Pierre PAQUET, architecte ! **PIERRE PAQUET** : L'hirondelle ne revient-elle pas, fidèlement, chaque printemps à son petit logis dont elle fut, elle-même, l'habile architecte ? **TOUS** *(Admiratifs et imitant GARANCE)* : Oooooh ! *(Rires et applaudissements)* **L'INSTITUTEUR** : Il reste un dernier concurrent, il me semble ! GARANCE ! **GARANCE** *(Il tire au sort)* : Monsieur Le Maire ! **LE MAIRE** : L'air du carillon d'Arras était, et demeure, notre hymne local, notre cri de ralliement. Tous nos efforts tendront à rendre à notre ville le bonheur, la prospérité et la gloire au son du carillon. *(Tous applaudissent.)* **1er CONSEILLER VICTOR** : BRAVO ! BRAVO... M. le maire ! **L'INSTITUTEUR** *(Tapotant sa montre, le regard désolé vers le maire)* : Je pense que tout le monde sera d'accord ! L'applaudimètre a désigné sans contestation possible notre grand vainqueur... (*Il fait durer le suspense. Triomphant, il annonce)* GARANCE ! *(Tous entourent GARANCE et le félicitent. Il est ravi.)* Qui va nous rejouer son improvisation pour le grand plaisir de tous ! **GARANCE** *(Emu et ravi)* : Je crois que la chrysalide, renfermée dans sa coque, deviendra papillon ! *(Applaudissements nourris)* **1er CONSEILLER VICTOR** *(Ses protestations sont étouffées par le bal de la paix qui débute.)* : MAIS...MAIS...Monsieur Le maire méritait...assurément... LE GRAND BAL : **DANSES ESPAGNOLES**	**CLE** **Pistes n°**